

Kirkland fait le show

Lâché par sa mécanique dans les premières minutes de course, Darren Kirkland a ensuite engagé une poursuite qui a emballé les milliers de spectateurs venus découvrir la discipline.

Les sports mécaniques n'ont rien d'une science exacte. On peut disposer de la meilleure embarcation du plateau (2.000 CV sous le capot), être le numéro un européen depuis de longues années. On n'en est pas pour autant à l'abri d'un pépin. L'Anglais Darren Kirkland a failli l'apprendre à ses dépens, hier après-midi, à Eguzon.

Le leader de la Coupe d'Europe de ski nautique de vitesse, qui faisait escale en France pour la première fois depuis dix ans, avait pris un départ tonitruant, lâchant d'entrée de jeu le Hollandais Jordy Wisman. Mais au bout de sept minutes de ce qui ressemblait à un cavalier seul, le monstre flottant frappé du numéro 16 eut des ratés. Puis s'arrêta. Le Britannique qui, la veille encore, expliquait qu'un bon équipage, c'est un bon skieur « *et surtout un bon pilote* » avait sans doute froissé sa machine.

Évidemment, Wisman, avec qui Kirkland se tire la bourre en Formule 1, ne demanda pas son reste et prit la poudre d'escam-



Darren Kirkland a connu un début de course stressant. Qu'il a tranquillement surmonté.

(Photo NR, Nicolas Tavarès).

pette. Surfant sur la vague des concurrents de la série Formule 2, lancés eux aussi dans les débats. Mais l'Angleterre, parfaitement au fait des choses du nautisme – ça dure depuis Horatio Nelson! –, n'est jamais à cours d'idée pour s'en sortir.

Nico Bertels, grand technicien du circuit mondial de vitesse, par ailleurs concepteur du bateau de l'équipage Kirkland, était justement en train de promener des invités sur le plan d'eau. Ni une, ni deux, le sorcier belge sauta à bord de l'embarcation, trifouilla le moteur et trouva la panne. Remis à l'eau, Darren Kirkland, aussi grand sur les flots qu'il est petit par la taille, empoigna le filin et sonna la charge.

Le défi était énorme : remonter plus d'un demi-tour de circuit (1,7 km) alors qu'il restait encore 43 minutes de course. C'est peut-être un détail pour Kirkland, mais pour le grand public venu en nombre, ça paraissait beaucoup. Sauf que le bateau n° 16 est taillé pour l'aventure. A raison de 300 m repris à Wisman à chaque tour, Kirkland et son pilote firent leur retard sur celui qui se prenait pour le Hollandais volant en un claquement de spatule sur l'eau éguzonnaise (en fait à sept minutes de la fin de l'épreuve). Et c'est tout tranquillement, enfin à 105,17 km/h de moyenne, virages compris quand même, que Darren Kirkland lamina la concurrence.

Le week-end prochain, le circuit de vitesse vivra sa finale de coupe à Cardiff. Pour l'Anglais, le trophée est dans la poche...

Nicolas TAVARÈS

Les classements

Eurokids A.- 1. Demi Maeckelberg (Belgique), 16,150km (51,95km/h); 2. Martin (Grande-Bretagne), 47,96km/h; 3. Clark (Grande-Bretagne), 46,04km/h.

Eurokids B.- 1. Buby Bertels (Belgique), 46,750km (97,36km/h); 2. Frame (Grande-Bretagne), 97km/h; 3. Praschinger (Autriche), 84,62km/h; 4. Bouwmans R. (Belgique), 83,40km/h; 5. Van Craen (Belgique), 57,41km/h; 6. Baes (Belgique), 40km/h.

Ladies F1.- 1. Kim Lumley (Grande-Bretagne), 60,350km (97,32km/h); 2. Leysen (Belgique), 75,32km/h.

Ladies F2.- 1. Katharina Hebenstreit (Autriche), 86,95km (56,950km/h); 2. Van de Velde V. (Belgique), 72,37km/h; 3. Ortlieb (Autriche), 67,91km/h.

Juniors.- 1. Neil Coppens (Belgique), 60,350km (94,02km/h); 2. Marien (Belgique), 93,04km/h; 3. Bormans (Belgique), 92,84km/h; 4. Smith (Grande-Bretagne), 92,62km/h; 5. Clapson (Grande-Bretagne), 90,53km/h; 6. Tyndall (Grande-Bretagne),

90,26km/h; 7. Bosmans (Belgique), 86,20km/h; 8. De Weert (Belgique), 81,42km/h; 9. Cramer (Pays-Bas), 76,21km/h; 10. Bouwmans B. (Belgique), 71,08km/h.

Formule 1.- 1. Darren Kirkland (Grande-Bretagne), 90,950km (105,17km/h); 2. Wisman (Pays-Bas), 103,85km/h.

Formule 2.- 1. Steven Van Gaeveren (Belgique), 90,950km (104,7km/h); 2. Vansteelant (Belgique), 99,79km/h; 3. Moerman (Espagne), 97,99km/h; 4. Dumétier (France), 93,33km/h; 5. Foestel (Autriche), 82,29km/h; 6. Van de Velde S. (Belgique), 80,54km/h.

Formule 3.- 1. Michael Glenet (Belgique), 60,350km (90,41km/h); 2. Malot (Belgique), 90,08km/h; 3. Praschinger (Autriche), 89,31km/h; 4. De Pijper (Pays-Bas), 83,17km/h.

Seniors (+40 ans).- 1. Rod Hawkins (Grande-Bretagne), 63,750km (97,98km/h); 2. De Beule (Belgique), 97,07km/h; 3. Mossiat (Belgique), 93,82km/h.



Demi Maeckelberg s'est imposé en Eurokids A, la première catégorie de la discipline.

(Photo NR, A.B.)

" Ah ! s'il y avait un pont ! "

Président de la Fédération européenne, l'Anglais Mike Waterman a apprécié le plan d'eau d'Eguzon. Au point d'être prêt à y revenir très rapidement.

Comment avez-vous trouvé le lac d'Eguzon et ce nouveau site de compétition ?

« C'est un circuit magnifique et un très bel emplacement (en français dans le texte). C'est véritablement un bon circuit pour les gens qui font la course. D'ailleurs les skieurs sont très heureux. »

Doit-on en déduire que la Coupe d'Europe reviendra dans l'Indre en 2009 ?

« Ça ne dépend pas complètement de moi, mais pour la France, c'est un très bon endroit. En 2009, la saison sera un peu compliquée puisqu'il y aura les championnats du monde en Belgique. Le calendrier risque donc d'être avancé. En tout cas, Eguzon est d'autant plus un bon endroit qu'il n'y avait plus d'épreuves en France depuis plusieurs années. La dernière, c'était à Vichy. J'aimerais également voir arriver des compétiteurs français, mais c'est très dur. En fait, ça dépend maintenant du président de la Fédération française. Il faut qu'il aille parler dans les clubs... »

Mais vous, par exemple, comment avez-vous fait pour développer la discipline en Angleterre ?

« Au Royaume-Uni, le ski nautique de vitesse est désormais très bien établi. Il y a dix clubs. En fait,



Mike Waterman, le président de la fédération européenne.

(Photo NR, Antony Belgarde).

c'est un sport familial. Les parents achètent le bateau pour l'enfant et c'est le début de l'aventure pour l'équipage. »

Mais au niveau européen, quelles actions sont menées pour que le ski nautique de vitesse trouve son public ?

« Nous avons produit un DVD de promotion que nous distribuons un peu partout. Quarante-cinq nations forment l'Europe, mais seulement six ou sept sont engagées dans la Coupe d'Europe. Alors on va dans les pays pour faire des démonstrations, en Hongrie ou en Autriche par exemple. Mais c'est encore difficile d'avoir les connexions avec les gros spon-

sors. Mais je suis obstiné et j'aime positiver. »

Pour en revenir au site d'Eguzon, quel type de compétition pourrait y être encore organisé ?

« Un championnat du monde, ce serait très compliqué d'un point de vue hébergement, déjà. Pour les structures, ce serait bien s'il y avait un pont entre les deux rives ! En revanche, vu la configuration du plan d'eau, on peut avoir largement jusqu'à 30 équipages par manche. Mais pour cela, il faudra aller un peu plus en amont du lac. »

Propos recueillis par N.T.